INF052 · NOTES HISTORIQUES

Le codex Ephraemi Rescriptus

Le Codex Ephraemi Rescriptus est un manuscrit palimpseste du cinquième siècle. Voici quelques informations clés à son sujet : Historique Date : Vers 400-440 après…

EN BREF

Le Codex Ephraemi Rescriptus est un manuscrit palimpseste du Ve siècle (400-440 ap. J.-C.), découvert par Tischendorf en 1840 et conservé à la Bibliothèque nationale de France. Rédigé en grec onciale, il contient des portions de l'Ancien et du Nouveau Testament et appartient à la famille alexandrine du texte biblique, considérée comme proche des originaux. Il est fondamental pour la critique textuelle et l'histoire de la transmission des Écritures.

LECTURE
2 min

NIVEAU
Moyen

PUBLIC
Intermédiaire

PUBLIÉE
12/12/2024

MISE À JOUR
12/12/2024

PERSONNAGES
Constantin von Tischendorf · Éphrem le Syrien

LIEUX
Monastère Sainte-Catherine du Sinaï · Paris · Bibliothèque nationale de France · Sinaï

PÉRIODES
Ve siècle · 400-440 après J.-C. · XIIe siècle · IVe siècle · XIXe siècle

MOTS-CLÉS
Codex Ephraemi Rescriptus · palimpseste · manuscrit biblique · critique textuelle · texte alexandrin · Tischendorf · grec onciale · Nouveau Testament · Ancien Testament · transmission des Écritures

NOTIONS
palimpseste · critique textuelle · famille alexandrine · texte onciale · canon biblique · transmission manuscrite · scriptorum monastique · variantes textuelles

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Le Codex Ephraemi Rescriptus 3
Historique 3
Composition 3
Importance 3
Lexique 4

RÉSUMÉ

Le Codex Ephraemi Rescriptus est l'un des manuscrits bibliques les plus précieux et les plus fascinants de l'histoire de la transmission des Écritures chrétiennes. Son nom, qui signifie littéralement 'le codex d'Éphrem réécrit', révèle déjà l'une de ses caractéristiques les plus remarquables : il s'agit d'un palimpseste, c'est-à-dire un manuscrit dont le texte original a été gratté ou effacé afin de permettre la réécriture d'un nouveau texte sur le même support matériel, le parchemin étant une matière coûteuse et précieuse au Moyen Âge. Daté approximativement entre 400 et 440 après Jésus-Christ, ce codex remonte donc au cinquième siècle de l'ère chrétienne, une période charnière pour la fixation et la transmission des textes sacrés. À cette époque, les grandes traditions textuelles du Nouveau Testament étaient déjà en cours de consolidation, et les scriptoriums monastiques jouaient un rôle central dans la préservation de l'héritage écrit du christianisme primitif. L'histoire de ce manuscrit est étroitement liée à la figure du célèbre érudit et critique textuel allemand Constantin von Tischendorf, qui le découvrit en 1840 au monastère Sainte-Catherine du Sinaï, haut lieu de conservation des manuscrits anciens situé dans la péninsule sinaïtique. Tischendorf est également connu pour avoir découvert le Codex Sinaiticus, autre manuscrit majeur de la Bible grecque ancienne. Sa découverte du Codex Ephraemi Rescriptus constitua une avancée considérable pour la science biblique du XIXe siècle. Aujourd'hui, ce précieux témoignage de l'Antiquité chrétienne est conservé à la Bibliothèque nationale de France, à Paris, où il fait l'objet d'études et de recherches continues de la part des spécialistes en critique textuelle et en histoire des religions. Sur le plan matériel, le Codex Ephraemi Rescriptus est composé de 209 folios rédigés en grec onciale, une forme d'écriture majuscule utilisée dans les manuscrits anciens. Parmi ces folios, 145 appartiennent au Nouveau Testament et 64 à l'Ancien Testament, ce qui en fait un témoignage partiel mais significatif de l'ensemble du canon biblique chrétien. La particularité du palimpseste réside dans le fait qu'au XIIe siècle, des moines ont effacé le texte biblique original pour y réécrire des sermons et des écrits de saint Éphrem le Syrien, éminent théologien et hymnographe syriaque du IVe siècle. Cette surimpression a rendu la lecture du texte sous-jacent extrêmement difficile, nécessitant l'utilisation de techniques sophistiquées pour déchiffrer l'écriture originale. Du point de vue de la critique textuelle, le Codex Ephraemi Rescriptus revêt une importance capitale. Il appartient en effet à la famille alexandrine du texte du Nouveau Testament, également appelée texte alexandrin ou texte égyptien. Cette famille textuelle est considérée par de nombreux spécialistes comme l'une des plus proches des textes originaux du Nouveau Testament, en raison de sa fidélité et de sa sobriété rédactionnelle. Les manuscrits de cette tradition, parmi lesquels on compte également le Codex Vaticanus et le Codex Sinaiticus, constituent les bases principales des éditions critiques modernes du Nouveau Testament grec, comme le Nestle-Aland ou le United Bible Societies Greek New Testament. L'étude du Codex Ephraemi Rescriptus permet ainsi aux chercheurs de mieux comprendre l'histoire complexe de la transmission des textes bibliques, les variantes textuelles qui ont émergé au fil des siècles de copie manuelle, et les processus de sélection et de normalisation qui ont conduit à la forme actuelle du canon biblique. Il témoigne également des conditions matérielles et culturelles dans

lesquelles les Écritures ont été conservées et transmises, à une époque où chaque support d'écriture avait une valeur considérable. En résumé, le Codex Ephraemi Rescriptus représente un maillon essentiel dans la chaîne de transmission de la Parole de Dieu. Il illustre à la fois la fragilité des supports matériels sur lesquels les textes sacrés ont été consignés et la remarquable persévérance des communautés chrétiennes à préserver et transmettre leur héritage scripturaire à travers les siècles et les vicissitudes de l'histoire.

Le Codex Ephraemi Rescriptus

Le Codex Ephraemi Rescriptus est un manuscrit palimpseste du cinquième siècle. Voici quelques informations clés à son sujet :

Historique

Date : Vers 400-440 après J.-C.
Découverte : Il a été découvert par Constantin von Tischendorf au monastère Sainte-Catherine du Sinaï en 1840.
Propriétaire actuel : Il est actuellement conservé à la Bibliothèque nationale de France à Paris.

Composition

Texte : Il contient des parties du Nouveau Testament et quelques livres de l'Ancien Testament.
Format : Écrit en grec onciale sur parchemin, il est un palimpseste, ce qui signifie que le texte original a été effacé et réécrit au XIIe siècle avec des textes de Éphrem le Syrien.
État : Il est composé de 209 folios, dont 145 pour le Nouveau Testament et 64 pour l'Ancien Testament.

Importance

Texte : Il appartient à la famille alexandrine du texte, ce qui signifie qu'il est très proche des versions originales des Écritures.
Étude : Il est d'une importance cruciale pour la critique textuelle et l'histoire des textes bibliques.

Le Codex Ephraemi Rescriptus est un précieux témoin de l'histoire du texte biblique et de la transmission des Écritures à travers les siècles.

LEXIQUE

Le codex — Le codex est un livre manuscrit composé de feuilles reliées sur un côté, précurseur du livre moderne. Apparu au Ier siècle après J.-C., il a été largement adopté par les premiers chrétiens pour transmettre les Écritures. Plus pratique et durable que le rouleau, il a favorisé la diffusion des textes religieux et littéraires. Parmi les exemples les plus célèbres figurent le Codex Sinaiticus, le Codex Vaticanus et le Codex Alexandrinus, manuscrits essentiels pour la critique textuelle de la Bible.
INF048 · https://schilo.org/inf048-le-codex/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	INF051 - Le codex Alexandrinus https://schilo.org/inf051-le-codex-alexandrinus/
ÉTUDE SUIVANTE	INF053 - Le codex Bezae https://schilo.org/inf053-le-codex-bezae/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/inf052-le-codex-ephraemi-rescriptus/, exportée le 03/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.